

Homélie du 02 mars 2025

L'Évangile du jour met en avant 3 paraboles qui font miroir, pour nous préparer au Carême. Elles nous permettent de faire une évaluation avant de choisir nos résolutions de Carême.

1. Un aveugle qui guide un autre aveugle

La finale de la parabole nous donne la clef : je me prétends chrétien, mais suis-je disciple ?

Est-ce que je me laisse former par le Maître pour voir ?

Est-ce que je me mets à l'école de l'Évangile pour pouvoir l'enseigner aux autres et les guider ? Suis-je compétent pour juger ?

On a souvent l'habitude de juger les performances des footballeurs sans être capable de marquer un seul but si l'on avait la balle au bout des pieds, ou encore de critiquer la musique ou l'art de quelqu'un sans avoir la capacité de faire la même chose ou mieux.

De la même façon, en tant que parent, catéchiste, prêtre, formateur, nous laissons-nous suffisamment éclairer par la Parole, par l'enseignement de l'Église ?

Nous remettons-nous en question ?

Cette parabole nous apprend l'importance de la remise en question, notamment par la confession, la retraite, l'accompagnement par un Père Spirituel ou encore en se laissant guider par les autres.

2. La paille et la poutre

Je critique tout, mais est-ce que je me critique moi-même ?

Nous critiquons facilement, nous jugeons, mais acceptons nous la critique ? Quand cela nous concerne, nous sommes facilement blessés, vexés. Mais nous mettons-nous à la place de l'autre ?

Il est facile de trouver des circonstances atténuantes pour nous, mais étrangement pas pour les autres. La Fontaine dit justement, dans la fable de "la Besace" :

"Le Fabricateur souverain

Nous créa Besaciers tous de même manière,

Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,

Et celle de devant pour les défauts d'autrui."

Laissons-nous les autres nous montrer nos "poutres" ?

C'est le regard des frères, des proches, qui nous révèle à nous-mêmes, uniquement si l'on se laisse corriger soi-même.

La correction fraternelle est recommandée, oui, mais on ne peut corriger l'autre que si c'est l'amour qui nous guide, et non la colère, la rivalité, l'égoïsme.

3. L'arbre qui porte de bons ou de mauvais fruits

Je me crois bon. Mais quels sont mes fruits ?

Il faut oser regarder les fruits de nos vies. Quels sont mes fruits d'amour ? En particulier les paroles, dit Jésus. Comment est-ce que je parle aux autres ? Comment se manifeste ma gentillesse auprès des malades, des pauvres ?

L'arbre pourri et les ronces font référence à la parabole du Semeur. Les ronces sont en nous, dans nos cœurs. Ce sont les envies, les désirs, les addictions, les manies qui étouffent la graine et font pourrir l'arbre.

Paul dit : "Prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue."

Voilà pourquoi nous avons tant besoin du Carême pour apprendre la charité. Sur ces 3 points :

- 1) L'aveugle : La prière pour être guidés et voir plus clair
- 2) Enlever nos poutres : Le jeûne, pour épurer nos vies et retirer les éléments qui nous éloignent de Dieu
- 3) Les fruits : La charité, l'aumône, le partage pour donner du bon fruit autour de soi.